

Eschyle L'Orestie.
RESUME des Choéphores et des Euménides.

Les Choéphores
(Devant le palais des Atrides à Argos)

	Personnages	Résumé	Citations et notes
v.1-21 : Prologos.	Oreste-Pylade	Oreste, invoque Hermès ¹ , devant le tertre funéraire de son père Agamemnon, regrette de n'avoir pu assister à ses funérailles et dépose en offrande un boucle de ses cheveux (le texte est très mutilé, il n'en reste que des fragments. Il voit arriver un chœur de jeunes filles vêtue de noir, parmi lesquelles il reconnaît Electre, sa sœur. Il se cache	
v.22_ 84 Parodos	(entrée du chœur)	Le chœur explique les raisons de sa présence : il a été envoyé au tombeau d'Agamemnon pour apaiser la colère des morts, révélée par un cauchemar qu'a fait Clytemnestre, et écarter le malheur qui semble menacer Argos. Le chœur évoque ensuite la situation à Argos (antistrophe 2), soumise à la tyrannie des meurtriers du roi légitime, ainsi que sa propre souffrance (strophe 3, épode)	« Mais il en est que le plateau de la Justice surprend presque aussitôt dans la clarté/ d'autres peines dans l'intervalle d'ombre attendent de mûrir avec le temps/ d'autres sont détenus dans la nuit irréelle » voir note 1 de votre édition
v.85-585 :1^{er} épisode	Oreste – Electre + le coryphée.	v.85-124 : Electre de demande quelle prière elle doit prononcer en versant la libation ordonnée par Clytemnestre sur le tombeau de son père. Le chœur lui conseille de « prier en versant la libation pour ceux qui l'aiment », à savoir Electre, le chœur lui-même, et Oreste et de demander la venue de quelqu'un qui tuera Egisthe et Clytemnestre. v.125-163 : Prière d'Electre, conforme à ce qui a été annoncé : pour le retour d'Oreste et pour la venue d'un vengeur, prière reprise par le chœur. v.164-211 : Electre découvre une boucle de cheveux sur le tombeau, de la même couleur que les siens, puis des traces de pas semblables aux siennes. Elle pense qu'Oreste est venu déposer cette offrande sur la tombe de son père. v 212-264 : entrée d'Oreste et scène de reconnaissance et retrouvailles entre le frère et la sœur. Joie d'Electre qui voit en l'arrivée d'Oreste	« C : que se lève contre eux, soit une esprit soit un mortel E : est-ce un juge, un justicier que tu veux dire ? » cf. note 1/26 E : Et pour nos ennemis mon père, que paraisse ton vengeur, que sa justice mette à mort tes meurtriers » (λέγω φανηναί σου, πάτερ, τιμάροον, και τους κτανόντας αντικαταθανεῖν δίκη.)

¹ Hermès infernal (kthonios,c'est-à-dire souterrain) circule à sa guise entre le monde des vivants et celui des morts. Il est aussi le dieu de la ruse

	<p>l'annonce d'un destin meilleur. « <i>Par toi frère fidèle, je vais retrouver le respect, pourvu qu'à la force et au Droit, Zeus très puissant, troisième daigne s'unir pour m'assister</i> » Oreste à son tour en appelle à l'aide de Zeus pour relever la puissance du palais d'Argos, affaiblie.</p> <p>V 265-305 : Appelé à plus de discrétion par le coryphée, qui craint qu'on trahisse les deux enfants d'Agamemnon, Oreste répond qu'il a été envoyé à Argos sur l'injonction de Loxias (= Apollon) de rendre « meurtre pour meurtre », sous peine d'éprouver des tourments incroyables qu'il décrit en détail. Oreste se dit également motivé par le deuil et le sort de ses concitoyens.</p> <p>v.306-478 : Kommos. Lamentation d'Oreste, d'Electre, du coryphée et du chœur sur le sort d'Agamemnon et de ses enfants, et appel à son aide pour qu'advienne la justice. Electre rappelle le meurtre accompli par sa mère et l'indignité de sa conduite. Les deux enfants unissent leur prière pour demander l'aide de leur père mort.</p> <p>479-585 : Le coryphée informe Oreste du rêve qu'a fait Clytemnestre, raison pour laquelle elle a envoyé Electre et le chœur faire des libations sur la tombe d'Agamemnon. Oreste interprète ce rêve, comme l'indication qu'il doit tuer Clytemnestre. L'épisode s'achève par l'exposé du stratagème qu'il va utiliser. (se faire passer pour un étranger venu annoncer la mort d'Oreste)</p>	<p><i>C : Déesses du destin, qu'au nom de Zeus cela s'achève selon la voie où s'engage le Droit. Le mot de haine, qu'il soit payé d'un mot de haine- voilà ce que proclame la Justice, qui exige ce qu'on lui doit. Qu'un coup mortel acquitte le coup mortel ; souffre selon ton acte, trois fois vieille est la sentence qui l'affirme. » (v.306 sq)</i></p>	<p>(ΧΟΡΟΣ) ἀλλ' ὦ μεγάλαι Μοῖραι, Διόθεν τῆδε τελευτᾶν, ἦ τὸ δίκαιον μεταβαίνει. ἀντὶ μὲν ἐχθρᾶς γλώσσης ἐχθρὰ γλώσσα τελείσθω τοῦφειλόμενον πράσσοισα Δίκη μέγ' ἀυτεῖ· ἀντὶ δὲ πληγῆς φονίας φονίαν πληγὴν τινέτω. δράσαντα παθεῖν, τριγέρον μῦθος τάδε φωνεῖ</p>
--	--	--	--

<p>1^{er} stasimon : vers 586-652</p>	<p>Le chœur</p>	<p>Le chœur évoque le souvenir de quatre légendes faisant intervenir quatre femmes criminelles (voir les notes de votre édition) qu'il rapproche de Clytemnestre et célèbre pour finir la justice divine, sur le point de s'accomplir par le retour d'Oreste (antistrophe 4)</p>	<p>« Mais le glaive perce droit jusqu'aux poumons/ et ses blessures sont aigues /quand la Justice frappe, quand le droit/s'est vu fouler aux pieds, Quand le suprême respect / de Zeus a été outragé malgré sa loi. » (v.639-644)</p>	<p>τὸ δ' ἄγχι πλευμόνων ξίφος διανταίαν ὀξυπευκὲς οὐτᾶ, διαὶ Δίκας—τὸ μὴ θέμις— {γὰρ οὐ} λάξ πέδοι πατουμένας, τὸ πᾶν Διὸς σέβας παρεκβάντας οὐ θεμιστῶς.</p>
<p>2^{ème} épisode : v.653-781</p>	<p>Oreste un esclave, puis Oreste et Clytemnestre Le coryphée (et le chœur ; la nourrice</p>	<p>v.653-718 : Oreste de présente à la porte du palais d'Argos, et demande à rencontrer l' « homme » du palais. C'est Clytemnestre qui sort. Oreste se présente comme un étranger, qu'on a chargé d'annoncer la mort d'Oreste. Désespoir (feint) exprimé par Clytemnestre, qui accueille néanmoins l'étranger, selon les lois de l'hospitalité. 719- : Le coryphée invite le chœur à soutenir Oreste et ses ruses. Entrée de la nourrice, attristée par la mort d'Oreste, et qui raconte le sourire de Clytemnestre une fois rentrée dans le palais. Elle annonce l'arrivée Egisthe, auquel elle va demander de sortir pour qu'il rencontre l' « étranger ». Le coryphée lui demande de faire en sorte qu'il vienne sans gardes et sans crainte, si du moins elle le hait, puis annonce une amélioration de la situation d'Argos, ce qui étonne la nourrice.</p>		

2 ^{ème} stasimon v. 782-836	Le Choeur	Le Chœur prie Zeus et Hermès d'aider à la réussite d'Oreste.		
3 ^{ème} épisode v.837-930	Egiste et le chœur puis Oreste, Pylade et Clytemnestre	Egiste paraît sur scène et annonce qu'il va rencontrer le messager. Le chœur resté seul en scène signale l'imminence de l'affrontement, et souhaite la victoire d'Oreste. Un serviteur entre et annonce la mort d'Egiste. Entrée de Clytemnestre, qui demande ce qui se passe. « Les morts tuent le vivant » répond le serviteur avant de sortir de scène. Oreste et Pylade entrent sur scène. Dialogue entre Oreste et Clytemnestre, l'une essayant de se justifier, l'autre restant ferme dans sa résolution de tuer sa mère.		
3 ^{ème} stasimon v.931-971 :		Le chœur se réjouit que la justice s'accomplisse	« Elle est venue, avec le temps elle a frappé les Priamides/ la justice au lourd châtement ; il est venu jusqu'au foyer d'Agamemnon, le double lion, le double Arès » (v.935-941)	— ἔμολε μὲν δίκᾳ Πριαμίδαις χρόνῳ, βαρῦδικος ποινά· ἔμολε δ' ἐς δόμον τὸν Ἀγαμέμνονος διπλοῦς λέων, διπλοῦς Ἄρης.
4 ^{ème} épisode (exodos) : v.972-fin	Oreste-le coryphée	Oreste paraît sur scène, avec auprès de lui les cadavres d'Egiste et de Clytemnestre, ainsi que la pièce de tissu utilisé par les meurtriers pour tuer Agamemnon (ils l'avaient entravé dans une couverture ou une pièce de tissu au sortir du bain, pour qu'il ne pût se défendre alors qu'ils le frappaient) qu'il expose à tous et au Soleil comme témoignage du crime commis par ses victimes. Il est épouvanté de son crime, mais déclare « avoir tué sa mère » sur l'ordre d'Apollon (Loxias), qui lui a assuré que cela ne le rendrait pas « coupable de crime » et annonce son départ pour Delphes, afin d'être purifié de ce meurtre. Il quitte la scène, poursuivie par les Erinyes ² de sa mère	« Oui, j'ai tué ma mère, non sans justice, la souillure qui tua mon père, haie des dieux, et j'en ai puisé l'audace auprès du grand Loxias ³ , l'oracle de Pythô, ⁴ qui m'assura que j'agirais sans être coupable de crime »(v.1027-1033)	κτανεῖν τέ φημι μητέρόν· οὐκ ἄνευ δίκης, πατροκτόνον μίασμα καὶ θεῶν στύγος. καὶ φίλτρα τόλμης τῆσδε πλειστηρίζομαι τὸν πυθόμαντιν Λοξίαν, χρήσαντ' ἐμοὶ πράξαντα μὲν ταῦτ' ἐκτὸς αἰτίας κακῆς εἶναι, παρέντα δ' — οὐκ ἐρῶ τὴν ζημίαν· τόξω γὰρ οὐτίς πημάτων ἐφίξεται.

² Erinyes : Nom donné dans la mythologie grecque aux déesses de la vengeance.

³ LOXIAS : autre nom d'Apollon. (Loxias signifie « oblique »)

⁴ Oracle de Pythô : le sanctuaire de Delphes, en Phocide. Pour fonder ce sanctuaire, la légende dit qu'Apollon affronta le serpent Pythô qui occupait le site avant lui

Les Euménides

(A Delphes dans le sanctuaire d' Apollon, puis à Athènes, sur l' Acropole)

Apollon s'apprêtant à rassurer Oreste (Eumémides, prologue)

La pythie s'enfuyant (Les Eumenides, prologue)



L'omphalos, auprès duquel de trouve Oreste

Oreste réfugié à Delphes (cratère apulien à figures rouges (vers 360-350 av. .JC)

<p>Prologos v.1-139</p>	<p>La Pythie, puis Apollon, Oreste et les Erinyes endormies</p>	<p>Prière de la Pythie qui est aussi l'occasion de narrer l'histoire mythique du sanctuaire de Delphes. Elle rentre dans le temple et en ressort aussitôt, épouvantée : elle décrit ce qu'elle a vu : un suppliant, sanglant près de l'omphalos⁵ (ombilic) et entouré de créature effrayantes. (Il s'agit des Erinyes). On voit ensuite Apollon et Oreste, avec les Erinyes endormies. Apollon assure Oreste de sa protection, et lui enjoint de fuir à Athènes, les Erinyes le poursuivant, où il obtiendra d'Athéna d'être délivré de ses tourments. Il lui donne pour guide Hermès. Ils sortent Entre le fantôme de Clytemnestre qui réveille les Erinyes en leur demandant de se mettre à la poursuite d'Oreste.</p>		
<p>1^{ère} parodos v.140-177</p>	<p>Le chœur des Erinyes</p>	<p>Réveil des Erinyes, qui s'offusque qu'Apollon, jeune dieu par rapport à elles, ait laissé s'échapper un matricide</p>	<p><i>Le Chœur (s'adressant à Apollon) : Tu nous as dérobé un matricide, toi, un dieu. Qui prétendra qu'il y ait là quelque justice ? » (v.153-154)</i></p>	<p>τὸν μητραλοῖαν δ' ἐξέκλεψας ὦν θεός. τί τῶνδ' ἐρεῖ τις δικαίως ἔχειν;</p>
<p>1^{er} épisode : v.179-234</p>	<p>Apollon- Les Erinyes</p>	<p>Apollon chasse les Erinyes de son temple. Le coryphée accuse alors Apollon d'être coupables des crimes commis par Oreste. S'ensuit un rapide débat, les Erinyes affirmant le droit (leur mission même) à poursuivre les matricides, Apollon rapellant les crimes de Clytemnestre, et affirmant qu'elles poursuivent Oreste injustement. Il annonce que Pallas (Athéna) « rendra jugement » sur Oreste</p>	<p>« Allez vous en où la justice décapite, crève les yeux / coupe les gorges et broie les germes/ des enfants mutilés/tranche les membres et lapide les corps, là ou hurlent sans fin/ les malheureux à l'échine empalée. » (v.186-190)</p>	
<p>2^{ème} épisode : v.235-243</p>	<p>Oreste</p>	<p>Oreste se présente en suppliant au temple d'Athéna sur l'Acropole. Il y attend « que s'accomplisse la justice »</p>		
<p>Epiparodos (seconde parodos) : v.244-316</p>	<p>Le chœur- Oreste</p>	<p>Attirée par l'odeur du sang humain, les Erinyes ont repéré la trace d'Oreste, qu'elles trouvent en position de suppliant, et annoncent qu'il sera puni. Oreste répond s'être lavé de la souillure du crime, ce qui l'autorise à faire appel à Athéna pour être délivré de la meute des Erinyes. Les Erinyes ne lui promettent aucun secours et se mettent à chanter.</p>		

⁵ Omphalos, traduit par ombilic dans votre édition : pierre conique située sous le temple de Delphes, et que les grecs considéraient comme le centre du monde.

<p>1^{er} stasimon : v..307-396</p>	<p>Le chœur des Erinyes-Oreste</p>	<p>Les Erinyes commencent par rappeler leur rôle, et leur légitimité, puis s'adressent à la Nuit, leur mère pour la prier d'entendre leur chant. Elles se décrivent ensuite comme celles qui sont chargées de punir les crimes, et d'accomplir le destin</p>	<p>« A notre avis, notre justice est droite/ celui qui tendra des mains pures,/ notre courroux ne l'approchera pas, toute sa vie s'écoule intacte. /Mais face au criminel pareil à celui-ci, dissimulant des mains sanglantes,/notre sûr témoignage/ vient assister les morts,/ nous paraissions/ pour qu'il s'acquitte pleinement du prix du sang »(v.312-320)</p>	<p>εὐθυδίκαιοι δ' οἰόμεθ' εἶναι τὸν μὲν καθαρὰς χεῖρας προνέμοντ' οὐτίς ἐφέρει μῆνις ἀφ' ἡμῶν, ἀσινῆς δ' αἰῶνα διοικνεῖ ὅστις δ' ἀλιτῶν ὥσπερ ὄδ' ἀνήρ χεῖρας φονίας ἐπικρύπτει, μάρτυρες ὄρθαι τοῖσι θανοῦσιν παραγιγνόμεναι πράκτορες αἵματος αὐτῶ τελέως ἐφάνημεν.</p>
<p>3^{ème} épisode : v.397-489</p>	<p>Athéna- le coryphée (et le chœur)-Oreste</p>	<p>Athéna entre et s'adresse aux Erinyes et à Oreste. Elles demandent aux Erinyes de s'identifier et de l'informer de la situation. Les Erinyes lui apprennent le crime d'Oreste, qu'elles estiment injustifiable. Les Erinyes confient à Athéna le soin de juger l'affaire. Athéna interroge alors Oreste, pour qu'il se défende. Oreste commence par préciser qu'il a été purifié du crime. Il raconte ensuite comment Clytemnestre a tué Agamemnon, puis comment il a tué Clytemnestre, sa mère, sur l'ordre d'Apollon Loxias. Athéna, considérant que le cas est particulièrement difficile, et craignant que les Erinyes ne s'en prennent à Athènes, décide de confier le jugement à des « juges respectueux de leur serment ». Elle enjoint à chacune des parties de se préparer, pendant qu'elle s'en va choisir les meilleurs de citoyens d'Athènes pour prononcer le jugement</p>	<p>Athéna : <i>Injurier autrui en l'absence de tout grief,/ le droit et la justice s'y opposent »(v.413-414)</i></p> <p>Athéna : « <i>je désignerai des juges respectueux/ de leur serment, selon ma loi instituée à tout jamais./</i></p> <p><i>Pour vous, convoquez vos indices et vos témoignages:/</i></p> <p><i>qu'ils jurent d'assister la cause juste,</i></p> <p><i>/tandis que je vais choisir les meilleurs de mes citoyens</i></p> <p><i>/ afin qu'ils rendent leur verdict du fond d'une pensée sincère</i></p> <p><i>/ et sans violer leur serment au mépris de toute justice»(v 483-489)</i></p>	<p>λέγειν δ' ἄμομφον ὄντα τοὺς πέλας κακῶς πρόσω δικαίων ἢδ' ἀποστατεῖ θέμις.</p> <p>φόνων δικαστὰς ὀρκίων αἰδουμένους θεσμόν, τὸν εἰς ἅπαντ' ἐγὼ θήσω χρόνον.</p> <p>ὕμεις δὲ μαρτύριά τε καὶ τεκμήρια καλεῖσθ', ἀρωγὰ τῆς δίκης ὀρθώματα. κρίνασα δ' ἀστῶν τῶν ἐμῶν τὰ βέλτατα</p> <p>ἦξω, διαιεῖν τοῦτο πρᾶγμ' ἐτητύμωσ. ὄρκων περῶντας μῆδὲν ἔκδικον φρεσίν.</p>

<p>2^{ème} stasimon : v.490-565</p>	<p>Le chœur</p>	<p>Le chœur pressent l'avènement d'une justice nouvelle, et s'en inquiète, car elles craignent que les crimes soient commis désormais en toute impunité. Elles définissent ensuite ce en quoi consiste la justice : celui qui consent sans contrainte à être juste sera prospère, celui dont le comportement sera marqué par l'excès sera puni.</p>	<p>« C'est aujourd'hui qu'un nouveau droit/ renverse tout : si la justice/ et le tort de ce parricide doivent emporter la victoire » v.490-494</p> <p>Quel mortel ou quelle cité, si dans la lumière du monde/ son cœur ne tremblait devant rien, garderait du respect pour la justice » (v.521-525)</p> <p>Qui consent sans contrainte à être juste Connaîtra la prospérité Et jamais ne périra tout entier(v.550-552)</p>	<p>(ΧΟΡΟΣ) νῦν καταστροφᾶι νέων θεσμίῳν, εἰ κρατήσῃ δίκα τε καὶ βλάβᾳ τοῦδε μητροκτόνου.</p> <p>τίς δὲ μηδὲν ἐν φάει καρδίας ἀνήρ τρέμων ἢ πόλις βροτῶν ὁμοίως ἔτ' ἂν σέβοι δίκαν;</p> <p>ἐκ τῶνδ' ἀνάγκας ἄτερ δίκαιος ὢν οὐκ ἄνολβος ἔσται πανώλεθρος δ' οὐποτ' ἂν γένοιτο.</p>
<p>4^{ème} épisode : v.566-777</p>	<p>Athéna, Apollon, Oreste, le coryphée (et le chœur)</p>	<p>Ouverture du procès d'Oreste. Athéna préside aux débats. Le coryphée interroge Oreste, qui avoue le crime et le justifie par ceux de sa mère. Oreste en appelle au témoignage d'Apollon : l'ordre donné à Oreste de tuer Clytemnestre provient de Zeus lui-même. Apollon raconte ensuite comment Agamemnon a été assassiné. Les Erinyes contestent la validité de la référence à Zeus, puisqu'il a lui-même tué son père, Cronos, et l'a enfermé dans le Tartare. Apollon conteste la validité de cet argument. Les Erinyes s'insurgent alors contre la perspective de voir Oreste le matricide, s'installe à Argos. Apollon répond en démontrant que le lien paternel est plus essentiel que le lien maternel. Athéna confie alors aux juges le soin de prononcer la sentence et fonde le tribunal de l'Aréopage, définissant une nouvelle justice. S'ensuit un échange assez vif entre les Erinyes et</p>	<p>Athéna : « C'est là que le respect et la crainte sa sœur garantissent de l'injustice/ les citoyens/ du moins s'ils n'introduisent pas de lois nouvelles : quand de flots impurs et de fange tu corromps / une eau claire, jamais plus tu n'y trouveras à boire -ni anarchie, ni despotisme/- mon conseil que les citoyens l'observent et le respectent, en veillant à ne pas chasser toute crainte de la cité : car quel mortel, s'il ne craint rien, restera juste ? »(v.692-699)</p>	<p>σχίσει τό τ' ἡμᾶρ καὶ κατ' εὐφρόνην ὁμῶς, αὐτῶν πολιτῶν μὴ ἴπικαινούτων νόμους κακαῖς ἐπιρροαῖσι βορβόρῳ δ' ὕδωρ λαμπρὸν μαιίνων οὐποθ' εὐρήσεις ποτόν. τὸ μῆτ' ἀναρχὸν μῆτε δεσποτούμενον ἄστοις περιστέλλουσι βουλευῶ σέβειν, καὶ μὴ τὸ δεινὸν πᾶν πόλεως ἔξω βαλεῖν. τίς γὰρ δεδουκῶς μηδὲν ἔνδικος βροτῶν;</p>

		Apollon. Athéna accorde sa voix à Oreste. On dépouille le vote des juges humains qui aboutit à une égalité. La voix d'Athéna sauve donc Oreste, qui promet une alliance éternelle entre Argos et Athènes	
Epirrhème : v.778-1030	Le chœur/ Athéna	Les Erinyes déplorent leur défaite, et souhaitent accabler la cité d'Athènes. Athéna les persuade d'apaiser leur colère, et leur propose de s'installer à Athènes, et d'y recevoir un culte. Elles acceptent et formulent des vœux de protection de la cité. Athéna se réjouit de la force de la parole qui lui a permis de les persuader. Les Erinyes deviennent bienveillantes (Euménides).	<i>Le Chœur : (...) mais dans mn déshonneur, mon affliction, ma lourde rage, A cette terre-ô malheur- Le venin de mon cœur Fera sentir à son tour ce qu'il souffre Goutte à goutte insupportable Sur le sol-et fera naître Une lèpre tuant ses fruits, tuant des fils, Justice, ô Justice- Qui balaiera la contrée Et marquera tout le pays de plaies dévorantes (v.780-789)</i>
Exodos		Athéna leur ouvre la route vers leur nouvelle demeure en un cortège joyeux	<i>ATHENA : De ces visages redoutables je vois surgir pour mes concitoyens un grand profit. Bienveillance pour bienveillance, rendez leur d'éternels honneurs Guidant la terre et la cité sur la droite voie de la justice A tous égards vous vous distinguerez(v.989-994)</i>